

POLITIQUE CLIMATIQUE

L'insuffisance heureuse

Raymond Klein

Après l'accord de Paris, le gouvernement luxembourgeois continuera à œuvrer au grand changement. Des projets soi-disant ambitieux... mais insuffisants.

À chaque conférence de presse au ministère de l'Environnement, j'ai mauvaise conscience. Cette fois-ci, Carole Dieschbourg et Camille Gira, la ministre et le secrétaire d'État, expliquent que le gouvernement fait de son mieux et que la grande transition verte est déjà fort avancée. Dans la salle de conférences du 22e étage illuminée par de grandes baies vitrées, mes idées noires fondent comme neige au soleil... j'en serais presque à regretter la sévérité avec laquelle j'ausculte la politique climatique.

Pas pour longtemps. Après être descendu de l'ascenseur du « Héichhaus », je me retrouve, pauvre piéton perdu, à attendre une minute pour traverser le boulevard. Les chantiers, comme toujours, laissent passer les voitures mais imposent des inconvénients aux piétons comme aux cyclistes. Largement sous-dimensionné, l'arrêt de bus protège mal de la pluie. Décidément, avoir recours à la mobilité douce, tant vantée par le duo ministériel, n'est pas une sinécure !

Au 22e étage, c'est tout soleil. Mais, vu d'en bas, une conclusion s'impose : ce n'est pas assez !

Ne mettons pas en doute les chiffres qu'on vient de nous donner là-haut : auparavant, les dépenses consacrées au trafic routier étaient deux fois plus élevées que celles affectées aux mobilités alternatives ; avec l'arrivée des Verts, ce rapport a été inversé. Mais, vu d'en bas, une conclusion s'impose : ce n'est pas assez ! Convierait-il de multiplier

par dix la dotation des mobilités alternatives ? Faudrait-il avoir recours à d'autres moyens - des moyens qui feraient mal ?

Se voir reprocher que la réforme fiscale aurait ménagé les taxes sur les carburants a dû impressionner Gira (woxx 1361). Il a expliqué que la hausse de la TVA représentait déjà une réforme fiscale à volet écologique, puisque les prix des carburants avaient augmenté de deux pour cent.

Il est vrai que le gouvernement avait décidé - honte sur lui - de compenser temporairement cette hausse du côté du tabac (woxx 1292). Qu'on n'en ait pas fait autant pour les carburants est louable, mais ne suffit pas pour réhabiliter la hausse de la TVA, mesure socialement injuste et écologiquement neutre.

Que le nouveau gouvernement agisse, pas de doute. Qu'il n'en fasse pas assez - regrettable. Mais qu'il présente ces insuffisances comme satis-

faisantes, voilà qui est affligeant. La même attitude se retrouve au niveau européen, où l'on prépare une directive transposant l'engagement de réduction de CO₂ pris à Paris - alors qu'il est évident que cet engagement ne suffira pas pour atteindre les objectifs contenus dans l'accord (woxx 1353). Oui, il y a les initiatives de la société civile - heureusement soutenues par Dieschbourg et Gira - qui nourrissent l'espoir d'un grand changement. Mais du côté politique, au niveau mondial, continental et national, c'est mal barré.

Il pleut de plus en plus fort et mon bus a du retard. Tout à l'heure, Gira avait complimenté les participants des projets climatiques locaux, imbus d'un esprit positif, plutôt que de « tirer des visages de fin du monde ». Il a bien raison. Plutôt que de faire la gueule, je me contente d'un haussement d'épaules. Penser aux horizons ouverts par la société civile, oublier les impasses des politiciens. Il n'y a qu'à attendre... le bus. Eux, je les attends plus.



PHOTO : WIKIMEDIA / ZAIRON / CC-BY-SA 3.0



NEWS

Luxemburgische Sprache:
Vom Aussterben bedroht? **S. 3**

Medienlandschaft:
Problematischer Pragmatismus **S. 4**

REGARDS

Luxleaks: Un procès d'intention **p. 6**

Lage der Nation: Alles was zählt **S. 8**

La France debout: „Tous à l'Élysée!“ **p. 10**

Libye: Sabratha face à l'EI **p. 12**

(Coverbild: Raymond Klein)